

## Présentation de concert du 27/10/2012 à Lurs

*Jean-François Queyras*

La musique baroque est faite de musique d'église, d'opéras et oratorios mais aussi de musique instrumentale qui, à cette époque, se développe de façon originale à travers la musique de chambre et les concertos. On se détache progressivement de la musique vocale pour donner plus d'importance à l'instrument et c'est avec le luth que ce pas se franchit. Instrument polyphonique, il suppose une simplification de l'écriture. Avec le luth, on prend conscience de « l'accord » et avec lui s'installe la « basse continue » autour de laquelle les instruments solistes vont trouver leur épanouissement.

Cette musique se développe sous des formes diverses dans toute l'Europe : en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Angleterre... Mais l'Italie prend une importante longueur d'avance sur le reste de l'Europe grâce à l'art de la lutherie qui y atteint une extraordinaire perfection. Les instruments sortis de ces ateliers vont donner la possibilité d'une plus grande virtuosité et d'une infinie inventivité. Petit à petit, l'instrument soliste va se détacher du groupe. Corelli - sa « Follia » en est un exemple éclatant - va prendre une grande part dans cette évolution qui culminera avec Vivaldi.

Les compositeurs que nous allons entendre ce soir sont tous des instrumentistes reconnus, voire des virtuoses. Leur production musicale s'étend sur plus de 100 ans : Piccinini et Kapsberger (fils d'un gentilhomme allemand mais né à Venise et a vécu toute sa vie à Rome) sont luthistes. Geminiani, Tessarini, Locatelli et Corelli sont des violonistes. Locatelli est un peu le précurseur de Paganini. Sammartini est hauboïste et Gabrielli violoncelliste. Tous sont des compositeurs engagés dans cette nouvelle voie.

Ils rayonnent sur l'Europe entière soit depuis l'Italie, soit en allant porter leur art ailleurs. On vient de partout écouter et copier la musique de Corelli. Geminiani et Sammartini s'installent à Londres, Tessarini et Locatelli vivent une grande partie de leur existence à Amsterdam. Locatelli, élève de Corelli y demeurera 35 ans.

Pour faire le lien avec l'époque contemporaine, Gesine Queyras nous propose une œuvre pour violoncelle de Luciano Berio (1925-2003) : « Les mots sont allés... ». Compositeur italien, Berio a tenu sa place dans la musique contemporaine aux côtés des plus grands aux USA (Harvard, Julliard School), en France ( Directeur du département d'acoustique à l'IRCAM) et en Italie (Tempo Reale, l'Ircam italien)

L'Europe culturelle est déjà en marche.

Ce soir, nous allons profiter de ce large éventail grâce à la formation originale : luth, hautbois et violoncelle – qui nous le propose.